

Françoise Guillaumond, compagnie La baleine-cargo

Je cherche un Homme

Manifeste poétique, inspiré de la vie de Diogène le cynique

Arts de la rue - Théâtre physique

Création 2018



Origine du projet

Ce spectacle s'inspire de la vie de Diogène qui se promenait en plein jour, dans la foule, une lanterne allumée à la main, et répétait à qui voulait l'entendre : « Je cherche un homme ». Il s'agit d'interroger la place de l'homme aujourd'hui, à partir des questions philosophiques de Diogène le Cynique, connu aussi sous le nom de Diogène le chien, philosophe grec qui vécut entre - 413 et - 327 avant JC. Il vivait nu dans un tonneau et apostrophait les plus grands de ce monde. Sa vie nous est parvenue comme un tissu d'anecdotes excentriques et provocatrices.

« Il n'hésitait pas à mendier auprès des statues afin de s'habituer au refus.

Il abandonna son écuelle après avoir vu un enfant buvant à la fontaine dans ses mains.

Lorsqu'on l'interrogea sur la manière d'éviter la tentation de la chair, il aurait répondu «en se masturbant», et aurait ajouté : « Plût au ciel qu'il suffît aussi de se frotter le ventre pour ne plus avoir faim ! »



Intention

«L'espérance est un risque à courir. C'est même le risque des risques.» Georges Bernanos

Devant la fragmentation du monde, la disparition des grands récits logiques porteurs d'espoir en un avenir meilleur, il s'agit de reconstruire symboliquement des îlots d'humanité ; ne plus fuir devant la catastrophe à venir, ne plus se laisser submerger par la peur et le pessimisme ambiant, mais s'arrêter, se rassembler et penser ensemble une autre façon d'exister.

Dans ce spectacle, l'évocation de Diogène permet une prise de parole dans l'espace public, un manifeste poétique, scandés par 5 personnages.

Comme Diogène, ils interrogent nos choix de vie qui nous conduisent à une effrayante inhumanité.

Je cherche un Homme revisite la tradition antique des philosophes qui descendaient dans la rue pour interpeller les foules sur la place publique. Il propose une mise en mouvement de la pensée, une révolte, un désordre : un lâcher de philosophes dans la ville, une meute de «chiens», en route vers un avenir possible.

Déroulé

5 personnages apparaissent au coin de la rue. Ce sont des oubliés. Ils ont été chassés loin de la civilisation, traités comme des chiens.

A moins qu'ils n'aient choisi eux-mêmes de tout quitter, comme Diogène l'a fait en son temps. Ils forment une meute. Chacun représente une facette de Diogène : le philosophe, le cynique, le chien, le citoyen, le poète.

Un jour ils sortent de l'ombre. D'où viennent-ils ? Des bas-fonds de la civilisation ? S'étaient-ils réfugiés dans des no man's lands ? des décharges, des zones interdites, des égouts ?...

Loin des hommes, leur langue est devenue étrange, leurs corps se sont transformés. Mi-hommes, mi-chiens, vifs, agiles et souples, ils grimpent partout, se déplacent avec leurs abris (bidons en plastique).

Ils reviennent parmi les hommes, car comme les animaux capables de percevoir les tempêtes bien avant les êtres humains, ils veulent les prévenir d'un désastre à venir.

Peu à peu, la meute grossit. Le public est entraîné dans cette déambulation dansée, roulée, parlée, jusqu'à une agora humaine où chacun a sa place.



Écriture plurielles

«Les mots tuent mais avant ça, ils sont tués. Et ils mentent. Ils montrent le contraire de ce qu'on voit. Ils ne s'arrêtent plus de mentir. Tellement qu'on les rend responsables, on dit : ça suffit, tous les mots, taisez-vous, et quand on les avait jusque-là tellement en sources, en plaisirs, on baisse la tête accablés, on est impuissants, on est devenus débiles à souhait.»
Marie Cosnay

L'écriture inventée

Au cours de leur périple, les personnages parlent une langue étrange qu'ils nomment «barbarisme». Ils tentent de redonner du sens aux mots pour ne plus se sentir, ni impuissants ni accablés. Ils intègrent dans leurs propos la parole de Diogène, impertinente et libératrice, ainsi que des citations de Jacques Roubaud, Stéphane Mallarmé, Alain Damasio.

Extrait du texte

- Vous les grands, les nantis, les pieux, les belliqueux : Otez-vous donc de notre soleil ! « Je » s'adresse à la face du monde. Celle qui silence depuis l'infini du temps. Quand l'homme productionne et poisonne le monde. Quand l'homme destructe les océans et surface deux fois 3,43 millions de km² de poches plastique l'Atlantique et le Pacifique, avec les 10 km de traverse de haut à bas. Quand l'homme dépoumonne à coups de déforeste la terre et l'empoisonne à tue-profond du nitrate des eaux, et caetera. Quand l'homme mortifie le génère et semence l'unique pour disparitionner le libre sauvage. Quand l'homme le bouffe de l'homme à grande aiguisse de fric et mensonges et tête les écrase dans l'éructe de Tout pour ma gueule rien pour les autres. « Je » questionne la face du monde : Que dites ? « Je » répétitionne : Que dites ?

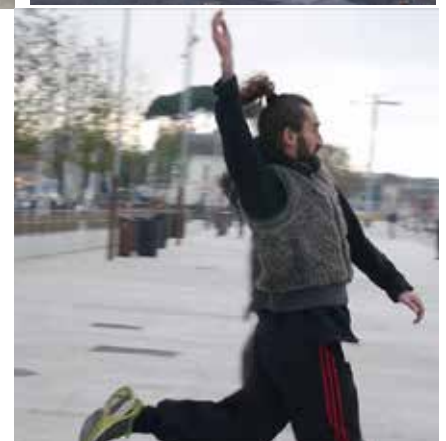
L'écriture chorégraphique

Elle est fondamentale dans ce spectacle. L'empreinte du corps de Diogène est extrêmement présente dans les fragments qui sont parvenus jusqu'à nous. Son corps nu, ou couvert d'un manteau en lambeaux se donne en spectacle dans la rue où il vit. C'est là qu'il dort, qu'il bouge, interpelle, se moque, fait ses besoins, rencontre, rugit...

La danse permet d'approcher cette présence narrative du corps en mouvement. Le travail chorégraphique est dirigé par Carine Kermin de la compagnie Mastoc Production.

La musique

La musique enregistrée est présente dans le spectacle comme un personnage qui participe à la narration. Il s'agit d'une création originale de Wilfried Hildebrandt (auteur, compositeur et interprète). Au final, les voix chantées des artistes forment un chœur que le public peut rejoindre.



Scénographie et inscription dans l'espace public

L'espace public

A l'heure où la liberté de création et de circulation dans l'espace public est remise en question, la compagnie souhaite réaffirmer la nécessité de s'exprimer et de jouer dans l'espace public. Voilà pourquoi elle imagine pour cette création la traversée d'un espace urbain, une déambulation en lien avec l'une des thématiques développées par Diogène : la liberté. Impossible d'imaginer un public assis. Le mouvement fait partie de la dramaturgie.

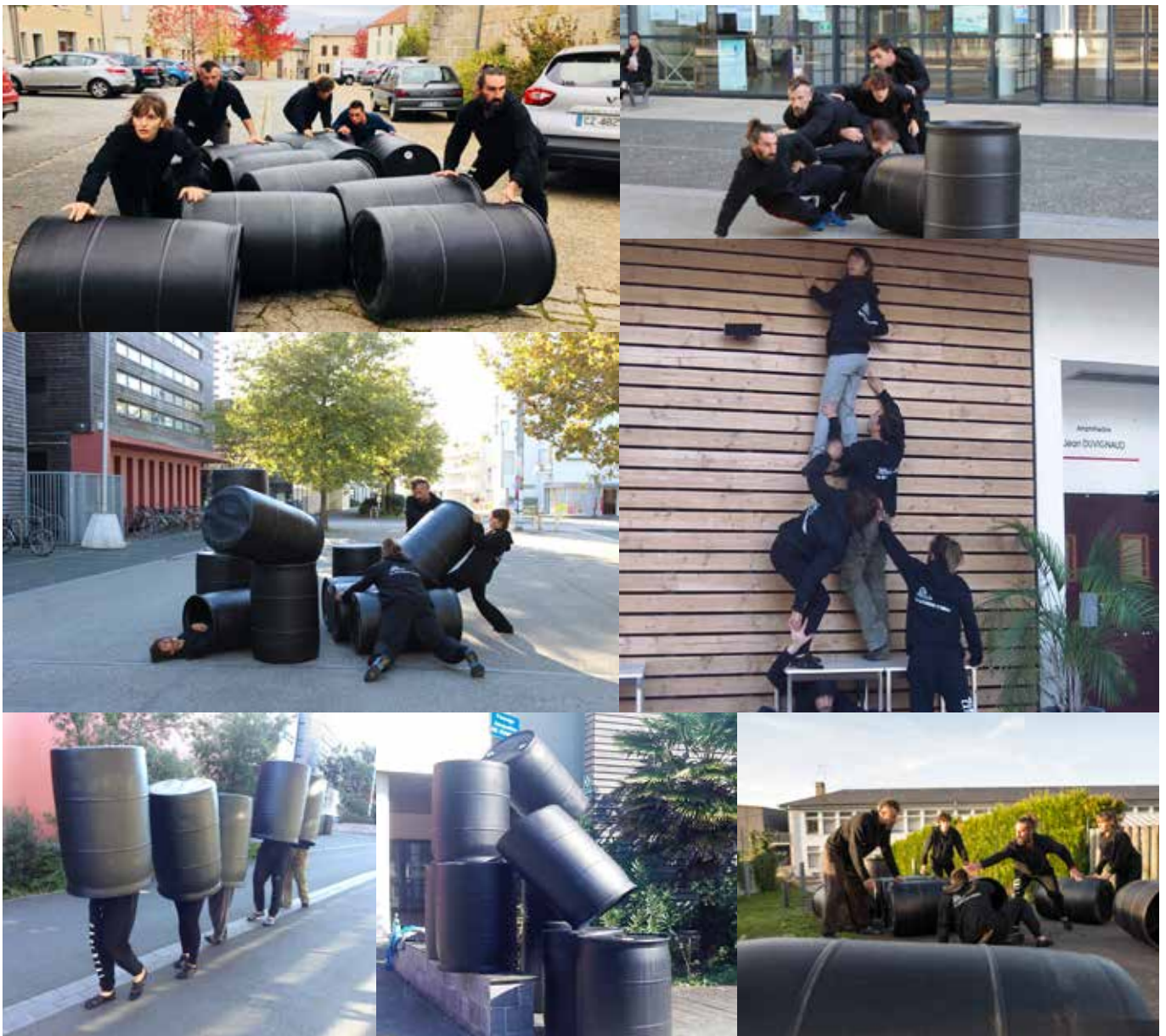
La relation au public

Le public est immédiatement pris en compte par les artistes, par le regard, le contact, dans les parties chorégraphiées et dans le texte. Il est sollicité pour prendre la parole. Il grossit la foule des philosophes de rue. C'est une révolution du dire, du vivre, de la pensée qui se met en route vers un futur possible.

La scénographie

Le bidon en plastique est le tonneau des temps modernes ; le plastique, la calamité du 21^{ème} siècle. Ce bidon peut aussi bien avoir contenu de l'eau potable que des produits toxiques. Les bidons sont au nombre de 12 et peu à peu le public se les approprie et grossit la meute.

Ces bidons sont les seuls biens des personnages. On peut grimper dessus, les rouler, les faire tourner, les empiler, les jeter, s'y abriter...



L'équipe

Responsable du projet

Auteure, metteuse en scène : Françoise Guillaumond

Françoise Guillaumond est auteure, metteuse en scène et responsable artistique de La baleine-cargo.



Écriture

Elle publie plus d'une trentaine de livres (albums, romans, contes, théâtre jeunesse) aux Editions Casterman, Milan, Albin Michel, Le Rouergue, Magnard. Elle est affiliée à l'AGESSA, Adhérente des EAT (Ecrivains associés du théâtre), membre de la Maison des Ecrivains et de la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse.

Depuis 2007 elle s'intéresse plus particulièrement à l'écriture dans l'espace public et fait partie des AEP (Auteurs dans l'Espace Public).

C'est une nouvelle étape de sa vie qui commence en 2007 avec la fondation de la compagnie La baleine-cargo lorsque Françoise Guillaumond découvre les arts de la rue qu'elle méconnaissait et se passionne immédiatement pour ses propositions artistiques vivifiantes.

Théâtre

Elle découvre le théâtre et se forme auprès de la compagnie du théâtre de La Mezzanine (77), un théâtre visuel aux décors monumentaux. Puis avec des anciens de La Mezzanine, elle crée La compagnie du ventre de la baleine (77) où elle intervient en tant qu'auteur, metteur en scène et interprète.

Elle continue sa formation auprès de différents artistes sous forme de stages : Muriel Bloch, Yannick Jaulin, Laurent Laffargue, Nadège Prugnard, Christian Carrignon, Katy Deville pour explorer différentes formes de théâtre.

En 2007 elle fonde la compagnie de théâtre La baleine-cargo à La Rochelle (17) pour créer « Le cimetière itinérant de canapés » dans la rue.

Suite à cette création qui coïncide avec sa rencontre avec les écritures dans l'espace public, elle choisit de continuer à travailler et à créer hors les murs.

Une fois sortie de la boîte noire et de la solitude du bureau, elle cherche, pour chaque nouvelle création, les formes les plus appropriées aux narrations qu'elle porte, en lien avec les lieux qu'elle investit.

Son écriture devient plurielle : elle travaille avec des chorégraphes, des plasticiens, des compositeurs et des artistes pluridisciplinaires. Elle explore volontairement différentes façons d'intervenir dans l'espace public :

- **2009 – 2010**, elle crée «Le cimetière itinérant de canapés»

Pour ce projet elle bénéficie du dispositif « Ecrire pour la rue » (2007) et est lauréate Beaumarchais SACD Arts de la rue (2009).

«Le cimetière itinérant de canapés» propose une installation plastique sonorisée sur laquelle le public déambule, suivant 1 ou 2 fils narratifs (on ne peut pas tout voir). Tout est venu de l'idée que si les canapés pouvaient parler, ils en auraient des choses à raconter.

- **2012**, elle crée « Où vont les sentiments quand ils disparaissent ? » qui reçoit le prix du Fond Maif pour l'éducation en Poitou-Charentes et le prix de La Fondation La Poste.

Il s'agit d'une installation frontale avec un échafaudage qui permet de travailler la verticalité, l'effondrement, la reconstruction en lien avec l'architecture de la ville et les histoires d'amour qui s'y sont passées.

- **2015**, elle crée « 10.000 pas sans amour », lauréat SACD Auteurs d'Espace 2015, d'après Lysistrata d'Aristophane, spectacle théâtral chorégraphié par Toufik Oudhriri Idrissi. L'espace est investi par six frigos mobiles et sonorisés qui se déplacent sur un espace donné (place, parking, esplanade...) et proposent au public du frontal, du bi frontal, du 360°... Le public bouge sur l'espace de jeu et participe à la dramaturgie.

- **2016**, elle crée « Poulette Crevette », un spectacle familial à partir de 18 mois, inspiré de l'album éponyme publié aux éditions Magnard, dont elle est l'auteur. Les enfants entrent dans un poulailler palissade avec les artistes. Ils sont partie-prenantes du récit qui se raconte et se vit dans le poulailler. Poulette Crevette est l'histoire d'une petite poule pas comme les autres et qui ne parle pas. Il y est question de différence et de respect.

- **2017**, elle entame une nouvelle création « Je cherche un Homme » avec Carine Kermin, Wilfried Hildebrandt et 5 comédiens-danseurs Avec une sortie en 2018. Cette création s'inspire du philosophe de rue Diogène le cynique, appelé aussi Diogène le chien. Il s'agit d'une déambulation théâtrale chorégraphiée avec un texte dont la langue est travaillée dans le but de redonner du sens aux mots.

Françoise Guillaumond est parfois sollicitée par d'autres artistes pour un accompagnement en écriture (compagnie Pyramid, compagnie L'Homme Debout) ou en mise en scène (groupe de musique Frangélik).

Elle a encadré un atelier arts de la rue à l'Université de La Rochelle et est intervenue en Master classes Arts de la rue au Conservatoire Régional de Théâtre de Poitiers.

Enfin Françoise Guillaumond aime à intervenir autour de ses projets de création auprès de différentes personnes en fonction des spectacles qu'elle crée (écoles, universités, Ephad, prisons, centre sociaux, foyers ruraux, IME, hôpitaux...) que ce soit en écriture ou en théâtre.

Ce travail sur différents territoires et auprès de personnes de situations et d'âges différents fait partie du projet artistique de la compagnie, où la dimension de rencontre et de partage est primordiale.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Françoise_Guillaumond

Chorégraphe, collaboratrice artistique

Ecrivain de plateau/ Comédienne & Danseuse : Carine Kermin

Un parcours éclectique depuis 16 ans empreint de danse, de théâtre de littérature, de cinéma et des Arts de la rue...



Maîtrise de Lettres modernes, 3ème cycle en communication et journalisme, formations multiples en danse (CCNRB Catherine Diveress/ S. Fratti...) et en théâtre (H. Lenoir/ Th. Du Totem et L. Quistebert), elle croise le chemin de compagnies de danse hip-hop avec Eric Mézino (Cie E.go) avec qui elle fait une tournée en Afrique dans 7 pays en tant qu'assistante/chorégraphe et répétitrice, ...des arts de la rue avec Carabosse / Rosen'co/ et Ecart, du théâtre en tant que collaboratrice artistique (la Volige/le Bruit du frigo/ Deci-delà) tout en fondant en 2003 Mastoc Production avec Vincent Gillois.

La quête d'émotion l'incite à expérimenter le travail d'acteur face à la caméra: elle jouera dans plus de 28 téléfilms français (Origines, Scènes de Ménage, la Boule Noire, Hôtel de la plage, Section de recherche, Nouvelle Maud...) et en publicité (Campagne nationale sur le handicap, Illico travaux...)

Fascinée par la condition humaine, Carine Kermin cherche toujours à raconter l'humain dans ce qu'il a de plus beau et de plus laid à travers les écritures poétiques de la compagnie et à toucher l'intime et le sensible avec la danse/Théâtre. Elle a crée et joué dans 16 spectacles en 14 ans de la Compagnie qui connaît une diffusion nationale et internationale notamment dans les Arts de la rue. (Singapour/Angleterre/Italie/Canada/Belgique). « Dis le moi » a notamment reçu le prix du public à Namur en mai 2012.

Sans cesse en recherche, Carine se forme encore aujourd'hui auprès de Frank Chartier, Alexis Tikovoï, Shiro Daimon, Pippo Del Bono, Mathilde Monnier, Carlotta Sagna, Carlotta Ikeda,... pour nourrir entre autre son imaginaire et se perfectionner autant dans les techniques de jeu face à la caméra que théâtrales et chorégraphiques.

Site Web : www.carinekerminartiste.com

Sa compagnie : www.mastoc-production.fr

Constructeur, régisseur

Plasticien, sculpteur, constructeur et régisseur : Thierry Grasset

De 1992 à 1995, Thierry Grasset se forme au dessin, à la sculpture et à la peinture au centre culturel d'Agen où il vit, puis à l'école des Beaux Arts de Bordeaux.



Il entre à la Compagnie du théâtre de la Mezzanine (77), comme objecteur de conscience. Là, il travaille sur le spectacle « Chien de faïence » comme constructeur de décor manipulateur, machiniste et accompagne les tournées.

De 1997 à aujourd'hui, il poursuit l'aventure professionnelle avec la compagnie de la Mezzanine en travaillant sur la scénographie et la construction de décors des spectacles: « La transhumance des riens », « Trésor public », « Côte d'Azur », « Eden Palace », « Les tragédiennes de l'amour », « Didon et Enée », « La tragédie est le meilleur morceau de la bête ».

Entre 2000 et 2010, parallèlement à son travail au sein de la compagnie de la Mezzanine, il participe à la création de la compagnie de théâtre Le Ventre de la Baleine à Grandpuits, en Seine et Marne où il assure la direction artistique et la régie générale.

Depuis 2011, il partage son temps entre La Rochelle et Paris. Il construit les décors de La baleine-cargo pour les spectacles : 10.000 pas sans amour et Poulette Crevette. Il assure la régie générale sur différents spectacles de la compagnie.

Compositeur

Auteur, compositeur, interprète : Wilfried Hildebrandt

Prix de l'Académie Charles Cros pour son album «Les Animals»

En 2000, il crée son groupe Coup d'Marron au sein duquel il est actif jusqu'en 2011, il y fait ses armes en tant qu'auteur-compositeur et en tant que chanteur sur scène.



Ces dernières années, il compose également des musiques de spectacles de danse et de théâtre (Disorder de Maud Vallée, Anna avec Camille Geoffroy et Florent Silloray, Alice de Laurence Andreini/Théâtre Amazone, Le Monstre de Bénédicte Le Lay, Rêves et Regrets Cie Contempo Ré Danse). Il crée en 2007 Lili Brandt, clown chantant, fou et androgyne, à l'univers expressionniste; chante en trio ou au sein du Rock A Lili Cabaret (Cie Aire de Cirque).

Depuis 2012, il dessine son projet solo Hildebrandt.

Il donne à sa chanson française une dimension pop et électro. Toujours ses histoires intimes, avec une touche plus froide, plus déterminée.

Une reconnaissance professionnelle s'affirme, locale et nationale. Son 1er album Les Animals, réalisé par Dominique Ledudal et Lucas Thiéfaïne (Label At(h)ome), reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros à sa sortie à l'automne 2016, une tournée importante s'ensuit...

Toujours partagé entre ses activités pédagogiques (Professeur de chant au Chantier des Francos, pour les Francofolies de La rochelle, intervenant en écriture en milieu scolaire, l'Université de La Rochelle) et ses engagements artistiques (il est compositeur pour de nouveaux projets de théâtre et de danse), il écrit inlassablement de nouvelles chansons en s'isolant sur des îles ou en forêt et prépare son deuxième album.

Les interprètes



Le chien

Énergique, fougueux.
Proche de l'animal. Il a quitté la civilisation de son plein gré à la recherche de la liberté, d'une meute, de la vraie humanité.
C'est un personnage extrêmement joyeux qui donne son énergie et sa volonté.

Comédien : Vincent Capello

Après une solide formation théâtrale à l'École du Théâtre National de Chaillot, au cours Granval, à l'atelier Varan et auprès d'Emergence, Vincent Capello a diversifié ses activités entre théâtre et cinéma.

Il est auteur de plusieurs courts et longs métrages.

Il a joué dans plusieurs films et a été interprète dans de nombreuses pièces de théâtre, accompagné par des metteurs en scène tels que Sonia Ristic, Nathalie Garraud, Stéphane Hillel, Catherine Hargreaves, J.C. Durand, Madeleine Marion...

Il a ainsi pu se produire dans des grands théâtres en France : Comédie de Reims, Théâtre de Bordeaux, La Fabrique à Marseille, Rond Point des Champs Elysées, Lavoir Moderne, l'Echangeur de Bagnolet mais aussi à l'étranger : Théâtre National de Macédoine, Théâtre National du Kosovo, Centre Culturel de Priznen.

A présent il souhaite s'engager dans une création pour l'espace public.



Le poète

Le poète est un marcheur. Il effleure la peau et partage avec les yeux ce que les mots ne peuvent dire.
Il cherche à rassurer, à redonner à chacun un soupçon d'humanité pour affronter la tempête à venir.

Danseur : Laurent Falguiéras

Co-fondateur de la compagnie *Pic la poule* – Poitiers (86)

Sportif de haut niveau, il découvre la danse au SUAPS de Poitiers. Il se forme au conservatoire de Poitiers auprès d'Odile Azagury et devient un de ses interprètes dans les années 2000.

Ses aventures le mènent plus tard auprès de C. Magne, N. Pernette et D. Plassard.

Laurent travaille aux côtés de Nathalie Pernette pendant 10 années, il continue également d'explorer l'univers de la rue et de la danse dans l'espace public avec Agnès Pelletier dans la Compagnie *Volubilis*.

Grâce à son passé de rugbyman, Laurent intervient auprès de sportifs amateurs et mène en parallèle depuis 2002 des ateliers danse autour de Lussac-les-Châteaux



Le philosophe

C'est un pisteur qui cherche le chemin. Il interroge, il s'interroge, remet tout en question. Il a comme des absences mais ce sont des révélations. C'est un géant au pied d'argile qui cherche la lumière.

Comédien, musicien : Julien Launay

Co-fondateur de la Compagnie *Idéosphère* - St Pardoux (79)

Depuis 5 ans, Julien travaille pour sa compagnie Idéosphère, dans laquelle il y monte ses projets de création, de rue comme de salle.

Autodidacte, Julien est à la fois musicien, comédien, constructeur et plasticien.

C'est avec plaisir qu'il collabore sur de nouveaux projets de création.

Il travaille avec Joël Roth et Karim Malhas sur un duo de Bouffon, *les Dindons de la Farce* de *La Mauvaise Compagnie*.

Il a mis en scène et scénographié *Toys*, *Chiffon* et *Porcelaine*, Les Débousolés de La compagnie *Idéosphère*. Julien a également été musicien pour la compagnie *Gueule de loup*, *Taptapo Sambale* et la Compagnie *La lune d'ambre*.



Le cynique

Il c'est elle. En recul et pourtant là. Désespérée, elle sourit, rit jaune, voit rouge et sent les choses en noir. Ce qui la tient c'est la meute. Ce qui la retient c'est l'émeute à venir. Attendre pour voir. Ne rien faire. Tout est déjà fait. Mais rester pour voir. Peut-être y a-t-il encore quelque chose à espérer ?

Danseuse et comédienne : Pauline Valentin

Elève au conservatoire de Bordeaux Cycles 1 et 2 et diplômée en 2010 d'une Licence Arts du Spectacle avec comme spécialité le Théâtre, Pauline se forme à différentes pratiques de danse (africaine, classique, contemporaine, verticale...). Aujourd'hui, elle travaille dans des projets artistiques à la fois comme danseuse et comme comédienne.

Depuis 2010, Pauline travaille en tant qu'interprète danseuse notamment dans la Troupe *Erratum* et dans la troupe des *Rythmopathes* et en tant que comédienne dans les mises en scène : *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et *La Maison* de Bernarda Alba de Federico Garcia Lorca par Guilaine Renié.

Elle travaille également pour la télévision en tant que comédienne, crée ses propres spectacles, fait de la mise en scène.



Le citoyen citoyenne

Utopiste en quête de vérités. C'est un personnage engagé qui va chercher le public, le provoquer sans animosité...le réveiller... Elle participe à la meute avec fougue. Elle est pleine d'espoir. Elle ressent l'urgence, ne lâche pas le morceau. Toujours prête à monter en première ligne, elle veut changer le monde. Humaniste. Anarchiste. Elle aspire au rassemblement, à la meute.

Comédienne, danseuse et chanteuse : Zoé Thimonnier-Skriabin

Zoé Thimonnier-Skriabin débute sa formation de théâtre en 2006. Elle se forme durant six ans au Conservatoire de Bourg-la Reine et dans le cycle professionnel théâtre du conservatoire de Poitiers dirigé par Jean Pierre Berthomier. Elle suit en parallèle des études à la Sorbonne Nouvelle et à l'université de Poitiers où elle obtient un master d'assistante à la mise en scène en 2013.

En 2013 elle joue le rôle de Taos dans *Nema* mis en scène par Agnès Delume, la compagnie le Cygne. De 2013 à 2016 elle contribue à la création du collectif *Bulle d'Other* à Poitiers et du collectif *Thêtat* à Marseille. Elle y travaille en tant que comédienne et metteur en scène et monte le projet *Barbe bleue*, espoir des femmes de Dea Loher.

En 2015 elle part vivre en Allemagne à Stuttgart où elle collabore avec l'Ecole Nationale de Marionnettes (Musikhochschule Figurentheater) et le Citizen Kane Kollektiv avec lequel elle monte entre autre le spectacle *Prinzip Abie Nathan*. En 2016 elle joue le rôle principal féminin dans le court métrage de Guillaume Chevalier, *Les hommes poissons*.

De retour en France en 2017, elle travaille en tant que comédienne et danseuse pour différentes compagnies dont la Compagnie OFF et la Baieine Cargo et poursuit sa collaboration avec le Citizen Kane Kollektiv.

Soutiens

Co-productions

CNAREP Sur le Pont à La Rochelle (17) / CCN (Centre Chorégraphique National) de La Rochelle (17)
Graines de rue à Bessines - compagnie associée en 2018 (87) / HAMEKA Fabrique des Arts de la rue,
Communauté d'agglomération du Pays Basque, Pôle territorial ERROBI (64) / Lacaze aux Sottises,
Orion (64) / Théâtre L'Odyssée, scène conventionnée d'intérêt national «Art et Création» de Périgueux
(24) / Les Fabriques Réunies en Nouvelle Aquitaine.

Subventions

DRAC Nouvelle Aquitaine (aide au projet et actions artistiques) - Région Nouvelle Aquitaine
(conventionnement) – OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine) - Plateforme Ré-
gionale de Nouvelle Aquitaine - Conseil Départemental de Charente Maritime (conventionnement)
- Ville de La Rochelle - SPEDIDAM

Technique

Jauge : max 250 personnes

Choix du site

Repérage en amont pour déterminer les sites potentiels.

Deux éventualités :

travail et échange sur plans et photos récentes, des différents espaces proposés.

repérage in situ par un membre de l'équipe.

Dans tous les cas, le site doit être interdit aux stationnements. Eviter les nuisances sonores à proximité
de l'espace de jeu (passage de voiture, musique ou spectacles amplifiés, manèges, fanfare...).

Espace scénique

Rues, places, parkings, esplanade, cour pour un espace de jeu de 15 m de large sur 60 m de long (mini-
mum). L'aire de jeu doit être plane, sans obstacle. Le sol dur, lisse et nettoyé.

Le public doit pouvoir circuler librement sur cette aire de jeu et les artistes danser au sol.

Il faut que ce lieu soit propre (sans déjections canines, objets, verre brisé ...)

Loges

Une loge équipée de tables et de chaises, miroir, de bouteilles d'eau et d'un catering (fruits secs / gâ-
teaux) avec accès aux toilettes.

Stockage décor

Un espace accessible directement pouvant contenir 12 bidonc en plastique et un chariot son (soit 10 m3
environ) avec une prise électrique 16 ampères.

Participation du public

Un groupe amateurs (de 6 à 30 personnes) peut être constitué et participer à un atelier théâtre/ écriture/
chant et danse en amont du spectacle, dans les villes de diffusion de Je cherche un Homme.

Cet atelier participatif débouche sur une présence active des amateurs lors des représentations.

Leur présence permet de démultiplier l'action des artistes en direction du public : ils rencontrent
l'équipe artistique et sont partie prenante du spectacle.

Cette participation d'un groupe d'amateurs constitué n'est pas indispensable. C'est une proposition
que fait la compagnie aux diffuseurs qui le souhaitent, de façon à ancrer davantage la venue du spec-
tacle sur un territoire donné.

Contacts

Responsable artistique Françoise Guillaumond 06 82 39 51 06 ou contact@labaleinecargo.com

Chargée de diffusion Laure Brouillard 06 34 10 28 68 ou laure.brouillard@labaleinecargo.com

Régisseuse Veronique Lapoudge 06 65 63 67 57 ou vero.lapoudge@yahoo.fr